

Jean-Pierre La Hausse de
Lalouvière : vers un service
qualifié d'archivage électronique

p. 08



Cécile Toumeur : du
cinéma à la bibliothèque
spécialisée

p. 51



Guénaëlle Gault :
il faut une écologie de
l'information en entreprise

p. 52

archimag.com

[STRATÉGIES & RESSOURCES DE LA MÉMOIRE & DU SAVOIR]

n° 382

21 euros - mars 2025

mensuel & professionnel



une publication du groupe



[dossier]

les éditeurs face à l'IA :
comment vos outils
se réinventent



la course à l'IA

1589,9

milliards de dollars. C'est le poids que pèsera le marché mondial de l'intelligence artificielle (IA) d'ici 2030 (1). Si la demande en IA explose et attire ainsi une myriade d'acteurs spécialisés, notamment dans des domaines précis, comme la finance ou la santé, l'heure n'est pas encore à la consolidation des fournisseurs d'IA, qui restent très diversifiés. Sur le marché français, l'IA générative a également connu une adoption accélérée en 2024 : selon le syndicat professionnel des entreprises du numérique Numeum, 76 % des éditeurs et plateformes affirment avoir déjà mis en place ou prévoient d'utiliser l'IA générative pour leurs offres et solutions (2). Et cela tombe bien, car, selon les experts, l'expérimentation de l'IA se poursuivra cette année. Le cabinet Gartner prévoit même que les budgets consacrés à l'IA enregistreront une augmentation de 21 % en 2025 : selon ses analystes, le succès limité de nombreux pilotes et PoC (proof of concept) en 2024 poussera les organisations européennes à passer de la création de leurs propres solutions d'IA générative à l'achat et à l'implémentation de solutions partenaires en 2025 (3).



Clémence Jost

DR

transformer les solutions

Quelle que soit leur stratégie en la matière (voir notre dossier page 19), les éditeurs de solutions se heurtent pourtant à plusieurs freins concernant l'adoption de l'IA, dont les entreprises attendent des résultats pragmatiques ainsi qu'un véritable ROI et pour laquelle elles peinent à trouver des cas d'usage à forte valeur ajoutée. Le rôle des éditeurs s'avère donc crucial en 2025 pour les accompagner dans l'adoption de ces technologies et pour les aider à identifier des leviers de valeur concrets. Le salut viendra-t-il de l'IA agentique ?

Forrester le confirme : plus de la moitié des projets d'IA générative réussis concerneront le support aux employés. Selon lui, c'est en se concentrant sur les atouts de l'IA générative pour automatiser les tâches les plus redondantes et chronophages des employés que l'impact positif de l'IA sera le plus visible. Et c'est justement ce que proposent les agents d'IA, ces agents autonomes qui combinent le potentiel génératif de la technologie avec une capacité à planifier et à agir pour assister les utilisateurs et alléger certaines tâches répétitives. Numeum est tellement convaincu du potentiel de l'IA agentique qu'il va même jusqu'à recommander aux éditeurs de logiciels de transformer en profondeur leurs solutions afin qu'elles proposent des agents d'IA autonomes. La course à l'IA est loin d'être terminée et promet d'être serrée ! ■

Clémence Jost

[Rédactrice en chef]

(1) « Anti-predictions 2025 : what won't happen in the year ahead », Forrester, décembre 2024.

(2) « Marché du numérique en France : bilan 2024 et perspectives pour 2025 », Numeum, décembre 2024.

(3) « Gartner Forecasts IT Spending in Europe to Grow 8.7% in 2025 », Gartner, novembre 2024.

nous faisons Archimag

Serda édition-IDP
24, rue de Milan, F-75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 55 31 92 30
Fax : +33 (0)1 44 53 45 01
infos@archimag.com
www.archimag.com
contacts e-mail
prenom.nom@archimag.com
rédaction
directeur de la publication
Pierre Fuzeau
directrice de la rédaction
Louise Guerre
rédactrice en chef
Clémence Jost
l'équipe de rédacteurs
Mathilde Abad,
Kaëlig Alléaume,
Fabien Carré-Marillonnet,
Sivagami Casimir,
Elisabeth Hutin-Baillet,

Éric Le Ven, Bruno Texier
nos correspondants
Arbido (Genève),
Ikram Bouzakar (Tanger),
Marie-Laurence Dubois (Belgique)
ont collaboré à ce numéro
Caroline Buscal,
Agnès Daring,
Didier Frochot
maquette
Aline Paumard (artistic.fr)
dessinateur
Vince (vince-cartoon.be)
publicité
directrice de la publicité
Cathy Potel
01 44 53 45 14
chef de publicité
Imane Erraoui
01 44 53 45 06

responsable marketing
Albane Perrichon
vente au numéro
service abonnement
Zamila Nguyen
zamila.nguyen@archimag.com
réclamations infos
commandes@archimag.com
24 rue de Milan - 75009 Paris
tarifs et conditions
d'abonnement
valables jusqu'au 31/12/2025
France : 1 an, 189 euros
France : 2 ans, 332 euros
tarif étudiant : 1 an, 35 euros
tarif demandeur d'emploi :
1 an, 73 euros
vente au numéro : 21 euros
France : 1 an,
Pack abo : 395 euros

imprimeur
Inore Groupe Impression
4, rue Thomas Edison
58640 Varennes Vauzelles
éditeur
IDP Sarl, au capital
de 40 000 euros
Information,
documentation, presse
Numéro de commission
paritaire : 0127 T 85484
ISSN : 2260-166X
Dépôt légal à parution
du numéro
crédits photos
1^{ère} de couverture :
Daniel Morfin/Freeipk
Page 54 haut : Freeipk
Intérieures : droits réservés,
sauf mentions différentes.

annonceurs
Coexel : 7 et 29
Documentation : 4^e de couverture
Doxallia : 41
Fujifilm : 17
IDP : encart et 2^e de couverture
Jamespot : 27
JLB Informatique : 9
Konica Minolta : 13
PMB : 15
Serda : encart et 35
Sitem : 3^e de couverture
SoDoc : 23
Uxopian : 2, 10 et 11

Les marques citées dans
le présent numéro sont
des marques déposées.



Accédez à nos réseaux
sociaux via ce QR code



Archimag est une publication
du groupe Serda.
Toute adaptation ou reproduction
même partielle des informations
parues dans Archimag
est formellement interdite sauf
accord écrit d'IDP SARL.



Ce document est imprimé sur
papier certifié PEFC (respect
des fonctions environnementales,
économiques et sociales
des forêts)

Pour vous abonner, voir page 55 ou sur www.archimag.com/boutique

Annoncez-vous sur Archimag et Archimag.com

Contactez Cathy Potel : cathy.potel@archimag.com

Imane Erraoui : imane.erraoui@archimag.com et Angeline Piquery : angeline.piquery@archimag.com



sommaire

[actualités]

- 04 IA : l'heure du sursaut européen a-t-elle enfin sonné ?
- 05 Synapses : l'IA pour exploiter les archives
- 06 Snoop, le moteur de recherche dopé à l'IA
- 07 nouveau portail documentaire pour l'Ircam
- 08 3 questions à Jean-Pierre La Hausse de Lalouvière
- 12 la signature électronique se généralise
- 14 l'INESIA pour une IA de confiance
- 16 la success-story du mois : Namirial



04

Présidence de la République

[dossier]

- 18 les éditeurs face à l'IA : comment vos outils se réinventent

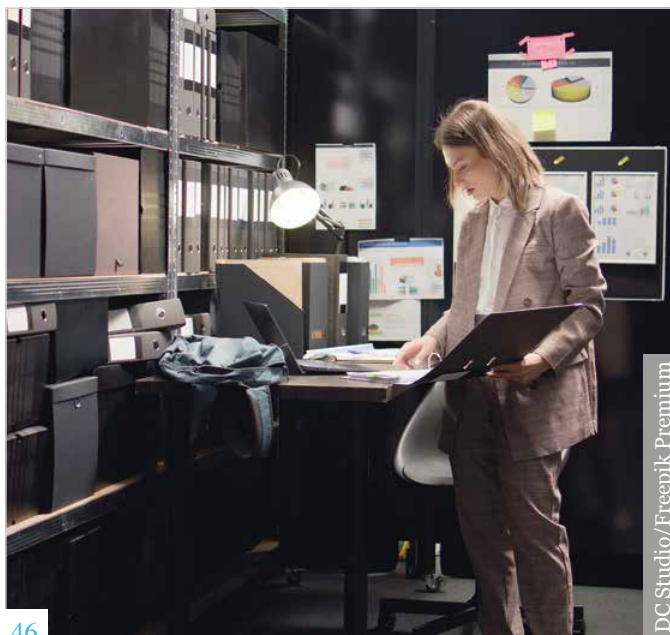


L'IA et l'IA générative transforment depuis deux ans nos outils professionnels. Un à un, les éditeurs de solutions ont embarqué ces technologies et proposent désormais des expériences de travail inédites au sein de leurs plateformes. Mais de la fraude documentaire à la veille, en passant par la gestion électronique de documents (Ged) et les digital workplaces, comment les éditeurs ont-ils abordé ce virage technologique ?

sommaire p. 19

[outils]

- 30 Documation 2025 : l'IA à tous les étages
- 33 la gouvernance de l'information numérique face aux défis de 2025
- 37 au-delà du passage, pourquoi rester ?
- 38 Les publics séjournent en bibliothèque de Bruxelles à Toronto, le malaise des bibliothécaires francophones
- 40 facturation électronique : les points clés de la mise en conformité
- 42 cartographier les données personnelles : conformité, maîtrise et protection
- 46 SAE : comment piloter la gouvernance ?
- 48 patrimoine immatériel des entreprises : 2. gérer la propriété industrielle
- 50 favoris : outils de prompt management pour exploiter les IA génératives
- 51 Cécile Tourneur : du cinéma à la bibliothèque spécialisée



46

DC Studio/FreePik Premium

[perspectives]

- 52 Guénaëlle Gault : « il faut réfléchir à une écologie de l'information en entreprise »
- 54 archimag store : applis, cadeaux, beaux livres...
- 56 dans les archives d'Archimag, mars 2005



54

DR

IA : l'heure du sursaut européen a-t-elle enfin sonné ?

Le Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle (IA), qui s'est tenu à Paris du 6 au 11 février 2025, a été l'occasion pour la France et l'Europe d'annoncer d'importants investissements pour ne pas se laisser distancer par les États-Unis et la Chine. « *Le leadership mondial est encore à prendre* », jure-t-on en Europe...

109 milliards d'euros. Le chiffre a fait sensation, lorsque

Emmanuel Macron a annoncé le montant des investissements en faveur du développement de l'intelligence artificielle en France. « *Ce sont 109 milliards d'investissements privés, étrangers et français, qui sont confirmés* », s'est-il réjoui lors du Sommet pour l'action sur l'IA qui s'est tenu à Paris au mois de février dernier. « *En tant que Français et Européens, on veut accélérer et on veut réduire l'écart. C'est ce qu'on est en train de faire avec ces 109 milliards.* »

À y regarder de plus près, la liste des investisseurs ne manque pas d'intriguer. Si l'on compte bien quelques acteurs français (Mistral AI, Groupe Iliad, Banque publique Bpifrance...), on note également la présence en masse d'acteurs non européens : le fonds d'investissements MGX des Émirats arabes



Emmanuel Macron, au Grand Palais, lors du Sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle.

unis (environ 50 milliards d'euros à lui seul), le fonds canadien Brookfield, le fonds américain Apollo... sans oublier Amazon, qui prévoit un plan à 6 milliards d'euros pour développer l'infrastructure cloud en France.

l'Europe débloque 200 milliards d'euros

Le président de la République n'a pas été le seul à annoncer faire pleuvoir les euros sur l'IA. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a mis la barre encore plus haut : 200 milliards d'euros seront mobilisés pour faire de l'Europe « *l'un des principaux continents de l'IA* ». L'UE participera à hauteur de 50 milliards, tandis que les 150 milliards supplémentaires proviendront de l'initiative « *European AI Champions* ». Plusieurs dizaines d'entreprises privées (Airbus, L'Oréal, Mercedes, Siemens, Spotify, Mistral AI...) ont déjà rejoint le projet avec, en ligne de mire, un objectif posé par Ursula von der Leyen : « *le leadership mondial est encore à prendre* ». Du côté des entreprises, on se réjouit de ces annonces, notamment de la promesse de la Commission européenne de retirer la directive sur la responsabilité en matière d'IA : « *au-delà de l'annonce de l'investissement de 200 milliards d'euros, qui n'engage que ceux qui y croient, l'annonce de la simplification de la réglementation concernant l'IA*

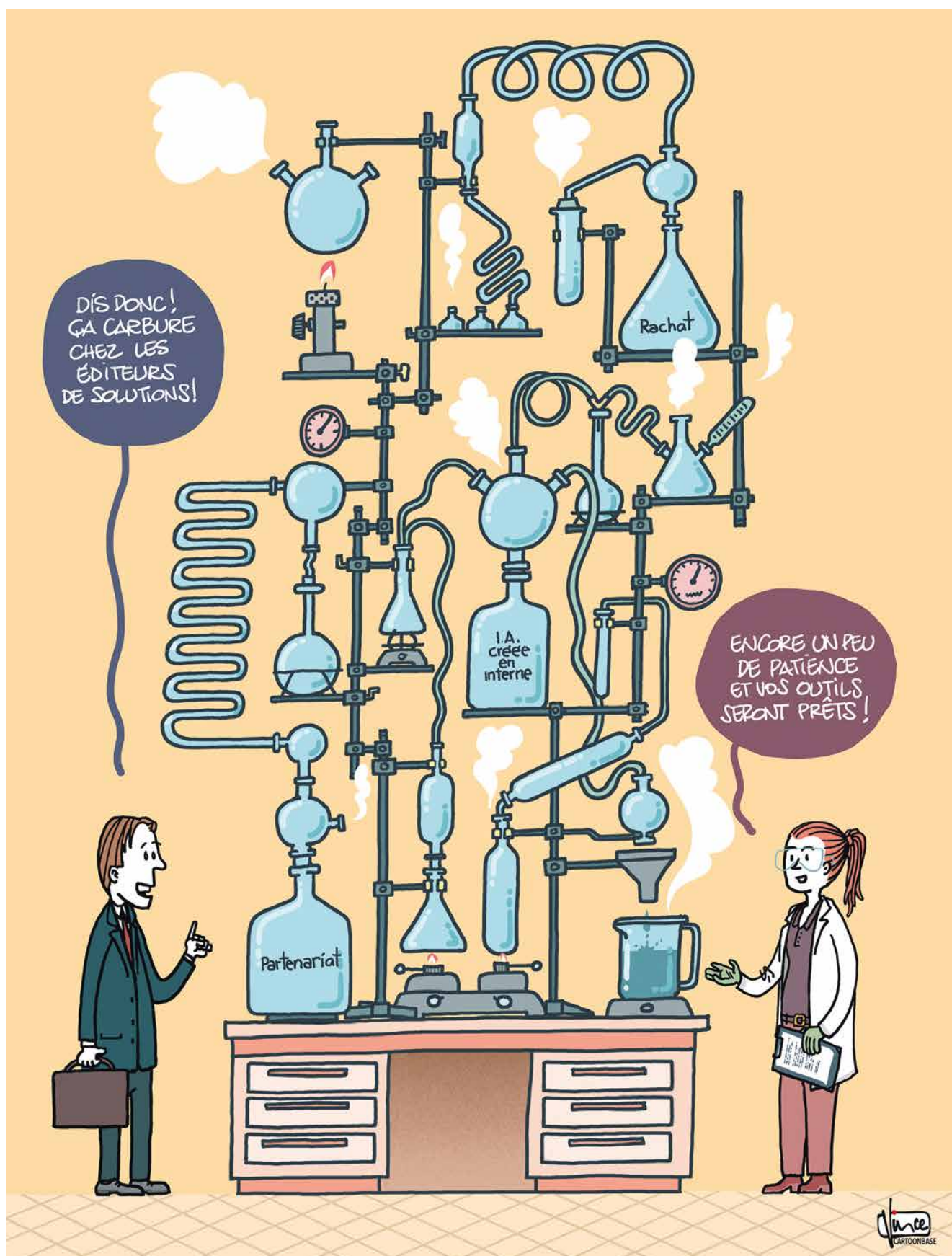
est une vraie victoire pour nos entreprises », explique Stéphane Roder, président d'AI Builders et auteur du « *Guide pratique de l'IA dans l'entreprise* ». « *Libérées de cette réglementation qui s'apprêtait à les étouffer, nos entreprises, et surtout les plus petites d'entre elles, les ETI et les PME, vont enfin pouvoir innover sans avoir d'énormes frais de mise en conformité et sans craindre de payer 7 % de leur chiffre d'affaires en amendes !* »

jeux de données de qualité et défense de l'environnement

Le sommet de Paris a également été l'occasion pour la France d'annoncer la création de Current AI, un véhicule d'investissements qui se donne pour objectif d'œuvrer en faveur d'une IA « *d'intérêt général* ». Dotée d'une enveloppe initiale de 400 millions de dollars, Current AI affiche l'ambition de lever 2,5 milliards sur cinq ans. Derrière cette initiative, on trouve neuf pays, dont la France, mais aussi des acteurs privés (Salesforce, Google, Fondation Bill Gates...) qui plaident pour la création de jeux de données de qualité dans les domaines de la recherche, de la santé et de l'éducation.

Sans surprise, la question environnementale s'est également invitée à Paris : « *il n'y a pas d'IA sans énergie, en particulier sans électricité* », rappelle Fatih Birol, le directeur de l'agence internationale de l'énergie (AIE). Alors que des milliers de centres de données vont être construits dans les mois qui viennent, l'AIE a annoncé le lancement, au mois d'avril, d'un observatoire de la consommation mondiale d'énergie de l'IA. Selon ses estimations, l'intelligence artificielle pourrait être responsable d'une augmentation de 75 % des besoins en électricité en 2026, par rapport à 2022. ■

Bruno Texier





- 21 les fraudeurs utilisent l'IA, les éditeurs antifraude aussi !
Comment les éditeurs de logiciels spécialisés recourent-ils à l'intelligence artificielle ?
- 22 comment les solutions de gestion documentaire embarquent l'IA : certains font le choix de développer leur propre IA en interne pour coller au plus près des besoins de leurs clients.
- 25 IA et digital workplace : une révolution maîtrisée par les éditeurs. Des nouvelles fonctionnalités à la souveraineté et à la protection des données.
- 28 l'IA, alliée des logiciels de veille : certains éditeurs développent leurs propres outils, tandis que d'autres s'appuient sur des modèles du marché ou issus de l'open source

les éditeurs face à l'IA : comment vos outils se réinventent

L'intelligence artificielle (IA) et l'IA générative transforment depuis plus de deux ans nos outils professionnels. Un à un, les éditeurs de solutions ont rapidement embarqué ces technologies et proposent désormais des expériences de travail inédites au sein de leurs plateformes. Mais de la fraude documentaire à la veille, en passant par la gestion électronique de documents (Ged) et les digital workplaces, comment les éditeurs ont-ils abordé ce virage technologique ? Certains s'appuient sur des modèles d'IA à usage général, d'autres ont misé sur le rachat de pépites ou sur des partenariats, quand quelques-uns ont fait le choix de développer leur IA en interne. Des choix tout sauf anodins, quand la question de la souveraineté de l'information et des données se pose.

Le dimanche 9 février 2025 est à marquer d'une pierre blanche. Ce jour-là, Emmanuel Macron créait la surprise en annonçant « 109 milliards d'investissement confirmés » pour l'intelligence artificielle en France. À l'occasion du Sommet mondial de l'IA qui s'est tenu à Paris le mois dernier, le

président de la République a dû se rendre à l'évidence : les pays européens n'investissent pas assez et se classent très loin derrière les États-Unis et la Chine. Ces deux pays ont investi respectivement 67,2 milliards et 7,76 milliards de dollars dans l'IA pour la seule année 2023 (1). Sans oublier le projet Stargate de

500 milliards, promis en janvier dernier par Donald Trump. L'annonce de ces 109 milliards d'euros sonne donc comme une bonne nouvelle pour que la France et l'Europe se dotent de capacités d'IA aussi souveraines que possible.

■■■■

Documation 2025 : l'IA à tous les étages



**Partenaire du salon
Documation qui se
tient à Paris Expo,
Porte de Versailles,
les 19 et 20 mars 2025,
Archimag vous présente
les tendances,
les conférences et
les nouveautés pour
préparer votre visite.**

Documation revient les 19 et 20 mars pour sa 31^e édition ! Comme chaque année, le salon du management de l'information et des processus documentaires mettra en avant les nouveautés présentées sur les stands des éditeurs. Un cycle de conférences, organisées en partenariat avec *Archimag* en fonction des tendances et des problématiques rencontrées par les professionnels, sera également proposé.

1. les 8 tendances

En France, comme à l'international, l'année 2024 a connu un lourd climat d'instabilité politique et économique. À l'exception du ralentissement de l'inflation, tous les signaux économiques sont au rouge en France pour 2025, et ce climat pèse sur la capacité des entreprises à anticiper et à planifier leurs investissements. Parallèlement, elles feront face cette année à une prolifération de nouvelles réglementations (premières applications concrètes du RIA, Dora, NIS 2, etc.).

■ l'IA

En 2022, le marché mondial de l'IA était évalué à 93,9 milliards de dollars et pourrait, selon le cabinet Forrester, atteindre 1589,9 milliards d'ici 2030. En France, l'IA générative s'est imposée en 2024 : le syndicat Numeum révèle que 76 % des éditeurs de logiciels l'intègrent déjà ou prévoient de le faire, mais son adoption dans les entreprises reste encore freinée par la difficulté à mesurer son impact (41 %) et à identifier des usages à forte valeur ajoutée (39 %). L'IA agentique, qui allie automatisation et prise de décision autonome en assistant les employés sur des tâches répétitives, s'impose comme une tendance majeure pour cette année. La régulation s'intensifie également, c'est pourquoi le cabinet Gartner prévoit que les entreprises se tourneront vers une IA plus intégrée, transparente et responsable en s'appuyant sur des plateformes de gouvernance de l'IA.

■ le cloud

Portés par l'IA, les investissements dans le cloud explosent : selon le cabinet Canalys, le marché mondial des infrastructures cloud a progressé de 21 % en 2024. De son côté, Numeum évalue le marché français du cloud à 20,1 milliards d'euros (+27 % par rapport à 2023). Dans le contexte d'une intégration massive de l'IA au cœur de leurs activités, les entreprises cherchent à mieux protéger leurs données critiques. Les spécialistes prévoient donc une montée en puissance du cloud souverain en 2025. Autre tendance clé : les services RAG (génération augmentée de récupération) intégrés, qui seront bientôt proposés par tous les

fournisseurs de cloud afin d'améliorer la fiabilité de l'IA générative en fondant la génération préentraînée sur des sources et données externes.

■ la cybersécurité

La cybercriminalité atteint des niveaux toujours plus inquiétants, avec des attaques davantage sophistiquées. L'IA impose son double rôle, à la fois d'alliée pour détecter les cybermenaces, mais aussi d'arme redoutable pour les cybercriminels, qui exploitent les deepfakes et les voix synthétiques pour perfectionner leurs attaques. Les réglementations (Dora, NIS2, AI Act) imposent aux entreprises une posture de cybersécurité renforcée et la résilience numérique devient une priorité, notamment pour les institutions financières. Par ailleurs, le chiffrement post-quantique émerge pour anticiper la menace des ordinateurs quantiques, qui pourraient bientôt rendre obsolètes les méthodes de cryptage actuelles.

■ la fraude documentaire

Selon le cabinet PwC, plus de 40 % des dirigeants admettent ne pas maîtriser les cyberrisques liés à l'IA générative. Pourtant, les fraudes explosent : en France, l'éditeur Entrust affirme que les falsifications de documents numériques ont bondi de 244 % en un an. L'IA générative est largement exploitée pour les deepfakes, la fraude documentaire et les attaques par hameçonnage. Face à cette menace, le cabinet Gartner recommande de renforcer la sécurité contre la fraude et prévoit que 50 % des entreprises intégreront d'ici 2028 des solutions dédiées (contre seulement 5 % aujourd'hui).

SAE : comment piloter la gouvernance ?

La mise en place d'un système d'archivage électronique et son utilisation quotidienne requièrent méthode et planification minutieuse. De l'étude d'opportunité aux évolutions nécessaires, en passant par le comité de pilotage pluridisciplinaire et la sécurisation de l'infrastructure, le SAE obéit à des règles incontournables.

Selon le Rapport de la gouvernance de l'information numérique 2025 réalisé par Serda et Archimag (1), 35 % des organisations déclarent avoir réalisé un projet d'archivage électronique (soit 10 points de plus en un an) et 45 % en être au stade de l'engagement, voire du prévisionnel. Selon cette étude, il s'agit de projets disposant d'une forte dynamique, notamment portés par le secteur public. Du côté du secteur privé, les experts s'accordent à noter une impréparation de nos entreprises en la matière. À qui la faute ? Au prix des solutions d'archivage électronique ? Au manque d'archivistes aguerris dans l'entreprise ? À la crainte de mettre en place une usine à gaz ? Une chose est sûre, la gouvernance d'un système d'archivage électronique (SAE) ne s'improvise pas. Le SAE fait en effet figure de brique essentielle de la chaîne

de confiance numérique. Pour atteindre cet objectif en conformité avec les exigences normatives, il doit reposer sur un socle documentaire constitué de plusieurs volets : politique d'archivage, politique de sécurité du système d'information, contrat de service, etc. Le système doit également régulièrement évoluer, dans une démarche d'amélioration continue basée sur la pratique d'audits réguliers pouvant aller jusqu'à la certification.

étude d'opportunité et comité de pilotage pluridisciplinaire

Que l'organisation évolue dans le domaine public ou privé, elle doit agir avec méthode et anticipation. Cela commence par une étude d'opportunité et d'environnement juridique. « Cette étude doit se

faire, d'une part, sur les types de documents à archiver (comme la messagerie électronique, les documents bureautiques, les données informatiques, les documents au format PDF) et, d'autre part, sur la valeur juridique des documents échangés », explique le cabinet Serda Conseil. « Cette étude d'opportunité permettra de délimiter très précisément le contexte juridique et réglementaire dans lequel se situent l'organisation et ses échanges documentaires. »

La constitution d'un comité de pilotage pluridisciplinaire s'avère également indispensable. Outre la présence naturelle d'archivistes, ce comité accueille également des référents métiers, des juristes et des informaticiens. Sa feuille de route tient en quelques mots : superviser le SAE depuis sa conception jusqu'à son utilisation quotidienne. Pour Dominique Pluchon (Tessi),



Le SAE doit régulièrement évoluer dans une démarche d'amélioration continue.



écran total

Avec ce moniteur portable double écran de 15,6 pouces, vous pourrez travailler en multitâches, y compris en déplacement, car il ne pèse que 1,55 kg. L'Acer PD3 peut être incliné de 0° à 135°, avec une fonction de pivot automatique s'adaptant aux besoins spécifiques des professionnels (affichages horizontaux ou verticaux). Doté de deux entrées USB Type-C et d'un port HDMI, il se connecte facilement à différents appareils. Existe également en 18,5 pouces.

→ store.acer.com/en-us/15-6-acer-pd3-monitor-pd163q-smiux — 249,99 dollars (environ 242 euros)

lecture en mode compact

Avec son format compact de 6,13 pouces et ses airs de smartphone, la Palma 2 de Boox bouscule les conventions des liseuses. De la taille d'un téléphone, facile à manipuler d'une seule main, elle permet non seulement la lecture de romans comme sur du vrai papier (ePaper), mais aussi l'accès à vos applications Android préférées, faisant d'elle un compagnon polyvalent pour les amateurs de lecture, de livres audio, de musique ou encore de podcasts... Avec reconnaissance d'empreintes digitales pour déverrouiller l'appareil.

→ euroshop.boox.com/products/palma2 — 279,99 dollars (environ 271 euros)



tout Wes Anderson

La Cinémathèque française accueille la toute première rétrospective dédiée au travail de Wes Anderson. Conçue en partenariat avec le cinéaste américain, avec la compagnie American Empirical Pictures et avec le Design Museum de Londres, l'exposition revient sur l'ensemble de son œuvre et sur son style très affirmé. Elle rassemble une sélection d'accessoires, des costumes originaux et de nombreux documents exclusifs issus de la collection personnelle du réalisateur afin de mettre en lumière ses inspirations, ses hommages, ses secrets de fabrication et son travail artisanal méticuleux.

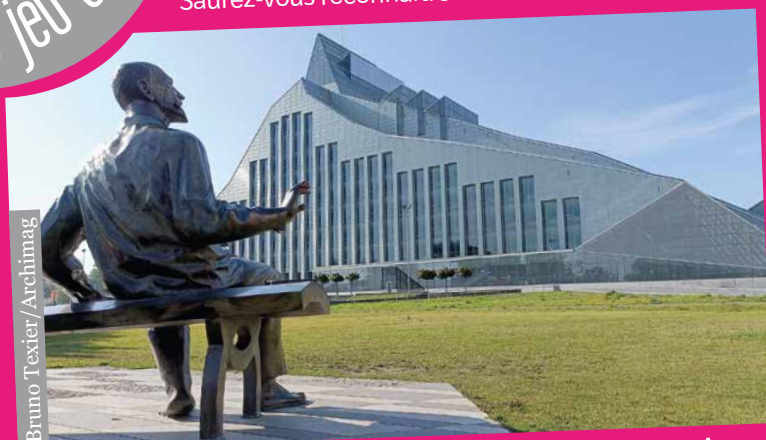
→ « Wes Anderson, l'exposition » — du 19 mars au 27 juillet 2025



le jeu du mois

photo mystère

Saurez-vous reconnaître ce bâtiment ?



Indice : cette institution est également connue pour son opération « A special book for a special bookshelf » (un livre spécial pour une étagère spéciale), qui permet à chaque visiteur de léguer un livre cher à ses yeux. Celui-ci viendra alimenter une collection pouvant compter jusqu'à 15 000 ouvrages, qui seront ensuite numérisés et consultables en ligne.

Réponse : Il s'agit de la Bibliothèque nationale de Lettonie, située à Riga. Cette « montagne de verre » de 56 000 m², dessinée par l'architecte Gunnar Birkerts (1925-2017), a été inaugurée en 2014 et comporte des espaces très modernes répartis sur huit étages. Elle a été récompensée par un Library Building Award de l'American Institute of Architects et de l'American Library Association (ALA/ALA) en 2017.

ABONNEZ-VOUS AU MAGAZINE ARCHIMAG

CHOISISSEZ LA FORMULE QUI VOUS CONVIENT !

À renvoyer accompagné du règlement à Archimag - 24, rue de Milan F-75009 Paris
Tél : +33 1 55 31 92 30 - Email : commandes@archimag.com
www.archimag.com

OFFRE "L'ESSENTIEL"

1 an d'Archimag soit 10 numéros
2 numéros offerts en format numérique disponibles dans votre espace personnel
1-4 accès numériques inclus

- ☐ OUI, je commande l'offre 100% numérique, au tarif de 175€
☐ OUI, je commande l'offre papier, au tarif de 189€

OFFRE "L'INTÉGRAL"

1 an d'Archimag soit 10 numéros
2 numéros offerts en format numérique disponibles dans votre espace personnel
1-4 accès numériques inclus
3 guides pratiques, véritables boîtes à outils indispensables !

- ☐ OUI, je commande l'offre 100% numérique, au tarif de 380€
☐ OUI, je commande l'offre papier, au tarif de 395€

..... Soit un total de euros TTC

Retrouvez l'intégralité des offres d'abonnement
sur le site <https://www.archimag.com/abonnement/>

NOM : ADRESSE :
PRÉNOM : CODE POSTAL / VILLE :
FONCTION : PAYS :
RAISON SOCIALE : TÉL :
SECTEUR D'ACTIVITÉ :
COURRIEL : Signature ou cachet :